L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 31 JANVIER 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUPOUR.
M. DU VERGER. S. MARNY.
No 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 31 JANVIER.

☞ Pour le BULLETIN COMMERCIAL et la LISTE MARITIME, ainsi que les annonces D'ARRIVEMENTS, voir la 2me page.

NOUVELLE-ORLEANS.

Connaissons aujourd'hui notre situation aux affaires de la ville. La Législature doit reviser notre Charte qui, comme toutes les choses de ce monde, est imparfaite. L'expérience, cette pierre de touche des constitutions et des lois, en fait ressortir les avantages et les défauts. Ainsi l'entretien des rues, le nettoyage des grandes voies publiques, est un des soins les plus importants de l'edilité d'une grande ville. Eh bien! si on parcourt les quartiers les plus populeux de la Nouvelle-Orléans, l'on trouvera dans les ruisseaux des amas d'immondices, au milieu des rues toutes sortes de fétides débris, le long des trottoirs des choses sans nom qui soulèvent le cœur et blessent l'odorat.

Il y a cependant des gens payés pour enlever ces saletés, mais ils passent et ferment les yeux. Cette incurie si préjudiciable à la salubrité publique existera tant que le système qui nous régit actuellement ne sera pas changé. Le commissaire des rues, en supposant même à cet officier une énergie, un zèle et une activité extraordinaire, ne parviendra jamais à se faire obéir de choses à qui la corporation adjuge le nettoyage de la voie publique. Ces derniers savent mieux n'en tout guère d'autorité sur les subordonnés qui les emploient et sont obligés de tolérer leurs négligences afin d'échapper aux frais que leur causeraient de perpétuelles mutations. Le nettoyage des rues, devrait, ce nous semble, constituer un département distinct de la voierie. Les agens subalternes chargés du nettoyage ne viveraient alors directement de l'administration municipale et leurs négligences seraient signalées à qui de droit, soit par le commissaire des rues, soit, ce que nous préférerions, par un certain nombre de commissaires spéciaux. Nous croyons qu'il serait de la sorte plus facile d'obtenir du zèle et de la bonne volonté de ceux qui seraient à ce point de Rio Grande que Malgnorn de la compagnie. Ce railway se relierait au chemin de fer de la Nlle-Orléans et des Opelousas.

INCENDIE—Mercredi dernier la maison de capitaine Léonard, située à une petite distance de Shreveport et appelée *The two mile House* a pris feu et a été entièrement détruite ainsi que tout ce qu'elle renfermait. L'ensemble a été brûlé par au défaut de la cheminée.

RECRUTS.—La *Gazette de Shreveport* nous apprend qu'un passager d'entrepont du Bayou Sarge sur l'Alexandrie est tombé dans le fleuve et qu'on s'y cherchait y noyer l'on est noyé.

VENTE D'ESCLAVES DE CHOIX.

Une vente d'esclaves de choix aura lieu jeudi prochain, 9 février, à la Bourse St. Louis, par le ministère de N. Vignié, encanteur. Ces esclaves appartiennent de la succession Mansfort et sont spécialement recommandés au public. Ce sont d'excellents sujets et qui réunissent toutes les qualités désirables. Presque toutes les femmes sont cuisinières et blanchisseuses. Nous appelons l'attention des familles sur cette vente importante. Pour les conditions voir aux avis.

L'HIVER DANS L'OUEST—Les journaux de St Louis nous apprennent que le fleuve est entièrement gelé en face de cette ville et que des wagons pesamment chargés traversent d'une rive à l'autre sur la glace. Deux cents bateaux sont pris dans la glace à l'embouchure de l'Ohio. Ils sont immobiles et ne pourront quitter leur mouillage forcé que lorsque la débâcle viendra rompre les liens qui les retiennent captifs loin des ports qu'ils avaient l'habitude de visiter. Ce qu'il y a de plus malheureux c'est que les bateaux ainsi retenus ont à bord un grand nombre d'émigrans. Or, comme ces derniers se procurent eux-mêmes leur nourriture et qu'ils ne portent d'habitude que la quantité de provisions strictement nécessaire pour un voyage d'une durée ordinaire, ils se trouvent dans la position la plus déplorable et sont obligés de s'imposer les plus dures privations.

CONCERT DE GOTTSCHALK—Le premier concert d'adieu de Gottschalk a lieu demain, 1er février, dans la magnifique salle de l'Institut des Artisans. Le célèbre pianiste sera secondé par Mlle Borghese, M. Betout, M. Paulsackel et plusieurs autres artistes et amateurs.

La symphonie patriotique que vient de terminer Gottschalk sera exécutée pour la première fois au concert de mercredi. Ayant été gracieusement invité à une répétition, nous croyons pouvoir assurer d'avance que l'œuvre du jeune et brillant pianiste produira sur le public le plus grand effet. Cette composition débute par un tutti des dix pianos qui peint la tempête, l'ouragan. Puis les sentimens qui peuvent agiter un peuple combattant pour la liberté. Il y a là un chant suave en demi-teinte sur lequel Gottschalk brode des traits capricieux. Ce chant, exécuté par neuf pianos, se termine par l'air national de l'Angleterre: *God save the King*, qui se fait entendre au loin et auquel répond l'air national de l'Amérique: *Yankee Doodle*, qui se déploie au milieu des fanfares et des roulemens de tambours. On comprend alors par la vivacité de la mesure que la lutte commence: tout cet épisode est traité en style fugué, le caractère de cette forme tourmentée convient singulièrement à reproduire pour l'oreille le cliquetis du combat. Des lambeaux de l'hymne anglais surgissent çà et là et semblent dominer *Yankee Doodle*, mais l'air américain prend bientôt le dessus et précède l'entrée de *Hail Columbia*. Toutes ces transitions sont fort habilement fondues et le caractère de chaque partie rendu admirablement à ce qu'a voulu peindre l'auteur.

L'œuvre de Gottschalk se termine par *Yankee Doodle* et *Hail Columbia*, qui se combinent de telle sorte que tous deux se font entendre ensemble; ces pianos exécutent un des airs, et l'autre. Nous avons remarqué sur l'air national de l'Angleterre des variations en octaves d'une immense difficulté.

THÉATRE D'ORLEANS.—Ce soir *Fiorette* avec MM Lapierre et Lacroix ainsi que Mlle Borghese.

Le bénéfice de M. Lapierre a lieu lundi prochain. Nous reviendrons sur cette solennité.

MME SONTAG—Cette grande artiste commencera ses concerts dans la salle des Odd Fellows, lundi prochain, 6 février. La vente des sièges aura lieu dès samedi matin. Les chanteuses qui accompagnent Mme Sontag sont tous fort remarquables; on sait que la célèbre cantatrice est en outre secondée par un pianiste de beaucoup de talent et par un jeune violoniste qui est appelé aux plus brillantes destinées.

CAUSERIE LITTÉRAIRE—La séance littéraire annoncée depuis quelque temps par Mme Marie de Grandfort est positivement fixée à dimanche, 1er février.

M. ALEXANDRE DIMITRY—Ce savant professeur doit prononcer ce soir, dans la salle du Lycée, le discours qui servira d'introduction à son cours d'histoire grecque. Le public est invité à la séance qui, grâce au talent de M. Dimitry, promet d'offrir un vif intérêt.

MAGASIN DE CONFECTIONNERS—On verra plus loin un avis de MM. R. M. McALPIN & Co. Cette maison est une des meilleures de la ville. On y trouve d'excellens comestibles, des fruits secs, des eaux de vie de toutes qualités et les prix de M M. McAlpin & Co. sont très modérés.

MAGASIN DE MUSIQUE DE WERLEIN—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis que public aujourd'hui dans nos colonnes M. P. WERLEIN, Nos 5 et 7, rue du Camp. M. Werlein est l'agent de plusieurs célèbres ateliers de pianos. Nous recevons entre autres la maison T. Gilbert & Co, dont les beaux produits sont fort appréciés des connaisseurs. On trouve aux Nos 5 et 7, rue du Camp, des pianos-orgues d'une rare perfection, des pianos simples de toutes les grandeurs, des partitions, des romances, etc, etc.

AUX CHIMISTES—Les banques de Boston offrent cinq cents piastres de récompense au chimiste ou toute autre personne qui découvrira le moyen d'empêcher l'altération des billets de banque.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

RUMEUR IMPORTANTE—Un avis a été lancé hier au Bureau de Police du Premier District, pour informer le coroner de l'entrée prochaine du navire du Nouveau-Canal, vaste maison connue sous le nom de *Half Way House*, où un bateau a vapeur, dont on ignore le nom, aurait été rencontré le jour de l'explosion. Nous consignons toute l'étendue de ce sinistre en réalité.

TENTATIVE DE MEURTRE—Bill Dixon et Albert Wilson se sont battus dimanche soir, dans le rue Bienville, pour avoir commis une tentative de meurtre sur J. J. Wilson.

FÉNOCIDE—Patrick Noyre arrêté samedi soir, sous prévention d'avoir enlevé le pouce de Michael Ryan a subi hier matin, un interrogatoire devant le recorder Wolter, qui l'a envoyé à la Première Cour de District.

ARRESTATION—John Wilson et Robert Armstrong, deux matelots, ont été mis en prison, le 27 courant, à la levée, à la demande de William Bird, qui les accuse de l'avoir assailli et d'avoir essayé de lui enlever son argent.

VOL—Edouard McCaffry est accusé de s'être introduit, le 26 du courant, chez Anthony Gallagher, d'avoir volé une montre en or, puis d'y avoir revenu jeudi et avoir enlevé un pistolet à six coups, trois cuillerettes en or, un sceau en or, une bague et différentes autres choses.

John L. Parker, accusé d'escroquerie par W. W. Peyton a été envoyé à la Cour Criminelle.

Mary Ann Lewis, qui a été arrêtée, dans le quatrième, sur accusation de vol avait été portée, cette compagne hier dimanche, à la Cour de Police. Elle a été acquittée et Margaret envoyée devant le juge Robertson.

INCENDIE—Le feu a éclaté hier, à 2 heures du matin, dans la ville de Jefferson, près du café Pegram, une maison en bois appartenant à M. Layer a été détruite.

CONSEIL DES ASSISTANS ALDERMEN.—Le Conseil s'est réuni hier soir en session régulière, sous la présidence du Dr Dalton.

Après s'être disposés d'entendre la lecture du procès verbal de la dernière séance, le Conseil prend connaissance des documens suivans:

Communiqué du wharfinger des 26 et 28 courants, demandant la réparation de certaines défectuosités de ces districts—*Référé* au comité des rues et déversoirs.

Lettre du capitaine Baldwin relative à des réparations urgentes à faire dans ses bureaux, *référée* au comité des cours et prisons.

Lecture est faite d'un compte rendu des dépenses publiques de la ville, ce document est déposé aux bureaux, sujet à appel.

Une résolution ayant pour objet de suspendre des poursuites intentées par la ville contre M. C. Moore pour jetons de taxes, jusqu'à ce que certaines informations présentées par le défendeur aient été examinées par le Conseil, a été adoptée.

M. R. D. Shepherd, légataire de le succession Judah Touro, écrit au Conseil pour l'informer qu'il met à la disposition de la ville une somme de $3000 pour faire des embellissemens à la rue de Canal. Cette lettre est référée au comité chargé de disposer du legs de $60,000 laissé à la ville par le Touro pour l'établissement d'un dépôt de mendicité. Un communiqué du comité des finances est ordonné à l'impression.

Un long rapport du comité des rues est lu; le caractère de ce document n'étant d'aucun intérêt général, nous en omettons les détails.

Le comité judiciaire fait un rapport défavorable aux réclamations de *Dubs* et ce rapport est adopté à une grande majorité.

Le comité conjoint chargé de prendre en considération certaines modifications que l'on propose de faire subir à la charte de la ville, présente un rapport, ainsi qu'un mémoire adressé à la législature, demandant, entr'autres choses, à cette assemblée, la consolidation des écoles, et la réduction du salaire du Recorder au nombre de deux; le prélèvement de l'un de ces officiers devant comprendre toute la partie de la ville en-dessus de la rue du Canal et celle de l'autre toute la partie de la ville en-dessous de la même rue.

Une résolution pour engager le Conseil supérieur à se réunir lundi soir au conseil des Assistants-Aldermen dans le but de remplir trois vacances dans le bureau des commissaires des maisons de refuge, a été adoptée.

Après avoir entendu la lecture du rapport du comité de police et l'avoir adopté, le Conseil s'ajourne.

M. MELVILLE BOULÉ ET LE DUC D'ALBE.—Nous trouvons dans un journal anglais le premier verbal rapport de la rencontre entre M. Melville Boulé et le duc d'Alba, rédigé et signé par les témoins des deux parties:

Madrid, 15 décembre 1853.

« Les soussignés, membres et témoins dans la rencontre qui a eu lieu dans l'après-midi du mercredi 14 décembre, entre Don Rafael, le duc d'Alba et M. Melville Boulé, déclarent lui que le premier a tiré le premier coup de pistolet à la distance de l'après-midi, et a été suspendu à 4 heures moins 10 minutes, pour être repris deux minutes après et suspendu une seconde fois à 4 heures et demie. Les soussignés ayant observé que la fatigue des deux combattans empêchait de nouveaux feux de tirer et plus encore de la prolonger dans

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

Les Passagers du *San Francisco*.

New York, 28 janvier.

Le colonel Gates contredit le rapport fait par quelques serviteurs du *San Francisco*, qui auraient été la cause du naufrage de ce bâtiment. Il demande qu'une investigation de sa conduite par une Cour martiale ait lieu.

Une autre affaire Kossuth.

New-York, 28 janvier.

Le *Trésor*, de cette ville, dit qu'un nommé Simon Taussig, qui a fait en déclaration pour devenir citoyen des Etats Unis, a été arrêté lundi qu'il voyageait en Autriche, bien qu'il ait muni d'un passeport américain. Il est en prison.

Perte de bateaux chargés de charbon.

Baltimore, 28 janvier.

Quatre-vingt deux bateaux chargés de charbon ont péri dans le dernier coup de vent, sur la rivière de l'Ohio. Dix personnes se sont noyées.

Grande assemblée à New-York.

NEW YORK, 26 janvier—Une grande assemblée de citoyens a eu lieu en cette ville, jeudi soir, à l'effet d'aviser aux moyens d'assurer une protection aux Américains à l'étranger, dans le libre exercice de leur religion. Plusieurs orateurs ont pris la parole, entr'autres M. Dudley Field et l'hon. George Wood. Tout allait bien jusque là, mais le désordre s'est mis dans l'assemblée sur une proposition d'introduire des résolutions sur l'urgence de faire apprendre aux nègres esclaves à lire à fond. La plus grande confusion s'est mise dans l'assemblée et chacun s'est retiré.

Marché de Cincinnati.

26 janvier—Le marché aux farines est ferme, et l'article vaut 6 1/2 à 6 3/4. Les provisions en général baissent de prix: le porc mess se vendait à 6 1/2. Il a fait des ventes de plates-côtes à 5 3/4 et de saloir à 5 1/2 et la lative.

Marché de New-York.

29 janvier—Le marché au coton a été assez calme hier, et les prix irréguliers. A l'ouverture des affaires, la tarine était languissante, mais à la fin de la journée les demandes ont été actives. On a traité à 10 centimes. Nous avons cité à la clôture ferme: 99 40 à 99 50 les marques de l'Est, et 99 24 à 99 62 1/2 les marques Ohio. Le mais vaut 61 1/2 cents le boisseau. Les provisions se maintiennent fermes. Ventes de porc mess à $15 25 et $15 50; prime à $12 le baril; graisse 10 1/4 à 10 3/4 cents de baril.

☞ MIGUEL HERNANDEZ Jr. est candidat à la place de RECORDS du Troisième District de la ville de la Nlle-Orléans. Il solicite les votes de ses amis et connaissances.

☞ GUANO.—Le commerce du Pérou vient de nous, jusqu'aux tres, de 20 à 25,000 piles devra que les années précédentes: on peut s'en procurer chez MM. PRIEUR, DUMAS & Cie, rue de la Bourse, 10, ou chez VILLE & HARPER, de bonnes le prix du guano. — *Voir plus loin le tarif des prix.* 30 janv—6t

DÉCOUVERTE IMPORTANTE

☞ Pour tous les citoyens et les étrangers habitant la Nlle-Orléans. Nous avons reçu un fort approvisionnement de précieux et célèbre Compost connu sous le nom de

Amer de Mortimer pour la guérison

Cette agréable liqueur, qui donne une et toute balance et contribue si étonnamment et à faire ressortir les forces de l'estomac, et de la vessie, et à imprimer quelque chose tête, en grue ou en détail.

Toutes les personnes qui ont besoin de ce remède de notre ville devraient l'en profiter.

☞ Vous obtiendrez une circulaire.

AUX APOTHICAIRES ET MARCHANDS—Ayant pris des arrangemens avec les propriétaires, nous sommes maintenant en mesure de vendre à prix très bas; et pourrons remplir les ordres des Apothicaires et Marchands, par jusque en dehors de la ville et jusqu'à la vente en gros.

Le Compost Apothicaire vendu ne pourrait au nombre immense de bouteilles. Tous les Pharmaciens devraient en avoir et les familles surtout grand tort de ne pas en avoir quand elles peuvent.

☞ Mon ami, l'on prétend que lorsqu'on a une bonne cause, elle n'est jamais mieux plaidée que par soi-même. Mais, mon ami, en avant! la cause est bonne, plaide-la.

—Assurément, nous avons beaucoup d'amitié pour ce Fortunéo, — ajouta M. Jouffroy; — nous connaissons ses excellentes qualités, sans compter que tu fais honneur, grand honneur à la famille..... puisque tu as décoré..... J'en suis tout fier, mon heureux, pour toi, pour nous! .... mais dame! c'est fillule qui se marie .... c'est à elle à te répondre si elle veut, ou non, l'épouser.

Fortunéo, se tournant alors vers sa cousine, dont l'embarras redoublait, lui dit d'un accent bien pénétré:

—Aurélie, tu as mon sort entre tes mains.....

—Je lui sais gré de nous bien flattée de ce que tu nies soupçé à moi,—reprit la jeune fille en rougissant—mais..... mais..... je ne désire pas encore me marier.

—Je comprends,—dit Fortuné en secouant la tête, tandis que de grosses larmes roulaient dans ses yeux;—cette réponse est un refus déguisé.

—Je..... je..... l'assure..... que non..... je te dis la vérité,—reprit Aurélie en détournant la vue, car le regard de son cousin la navrait.

—Encore un mot, de grace! reprit l'orfèvre après quelques momens de silence.—Toi seule en sais si je dois conserver quelque espérance.....

Je t'en conjure, au nom de notre amitié d'enfance, réponds moi sincèrement; mais, avant de me répondre, pense que tu vas me combiner je t'aime; pourquoi je t'aime, et quelle vie je réva vais pour toi. Je t'aime de cœur depuis notre enfance, parce que tu m'apprécies bien que tu es; je t'aime d'amour depuis que tu es jeune fille, parce que ta beauté est sans égale.... Cet amour, confondu avec nos liens de parenté, m'est aussi sacré que le mariage si sorrilège, que..... (et en cela j'ose en gran tout) je n'abandonnais sans inquiétude ce cœur sur lequel j'ai fait, comme s'il est ainsi partage par ma rétrie. Cette confiance ne naissait pas d'une ridicule assurance de moi même; tu ne connais, tu ne sens, tu ne comprends pas ce que j'ai pour toi, je croit partagée; la mere qui aime son enfant, le frère qui aime sa sœur, ne doutent jamais, n'est-ce pas, de la tendresse de ceux qu'ils chérissent?

—Hé! hé! le plaidoyer ne commence pas mal, —dit tout bas le cousin Roussel à la vieille fille; qu'en pensez-vous, tante Prudence?

—Laissez moi tranquille, vilain homme! Je n'ai point envie de rire. Que Fortuné perde sa cause ou qu'il la gagne, il y aura toujours un sot de moins!

Tante Prudence continua son trict avec fureur, pendant que Fortuné poursuivait ainsi:

(A continuer.)

☞ MIGUEL HERNANDEZ Jr. est candidat à la place de RECORDS du Troisième District de la ville de la Nlle-Orléans. Il solicite les votes de ses amis et connaissances.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de cigares de la Havane, qui doit avoir lieu aujourd'hui, à dix heures et demie du matin, dans le magasin de M. Masin, 42 rue Bienville, près de la rue de la Bourse. On peut se procurer des catalogues dans le magasin de vente, 42 rue de la Vieille Levée. BERNARD TURPIN.

☞ MM. BEARD & MAY annoncent à MM. les planteurs et au public qu'on peut se procurer les cordes de fer et les cordes de chanvre à l'usage de la succession de feu M. D. Harthe et le cabot, que des 1er esclaves de M. Minor Kenner.

Vente par MM. Beard & May.

4 février—Succession de Marc P. Eastlaff, 1er arr. Terrains pour bâtir dans la rue Bayden—Vente de maisons dans la rue Apollon, Rochon, Hercule, Calliope, Thalie, Benton, pour date de départ. Successeur de Lewis Johnson.—Terrain vague dans le 6me district.

4 février—Succession de W. H. Wright—Propriété dans le 1er et le 6me district et autres et dépôts.

15 février—Succession de P. Barthe—Nègres et ustensiles aux travaux de briquetterie et de moulin à sucre.

11 février—Succession de Patrick Bevenot et sa femme—Propriété à Chocquart 1er district, 2me district—Succession de Caroline M. Jenks: maison dans la rue du Camp, 6me district.

15 février—Maison, rue de la Levée, 6me district.

15 février—Succession de W. H. Genin—un terrain imprimé entre les rues Jacob, Bons, Cilio et Jean.

1er février—Succession de Catherine Eich—Terrain dans la ville de Jefferson—Propriétés à la Nlle-Orléans et dans la ville de Jefferson, pour effectuer un partage—Succession de Mary Anne Anthony Armitage et mineur détenue, Emilie Fassbon.

1er février—Succession de Wm Berkley—Terrains situés de 4 à 5 arrondissement de la Nlle-Orléans et Hercule et Moreau.

Succession de Mme Jane Barnard—Terrains aux rues Magnolia et et Hercule.

☞ Pour plus amples détails, voir les annonces.

AVIS AU PUBLIC.

DES personnes malveillantes ayant répandu le bruit que Fortunée Vamalle, ci-devant Mme Fortuné, en vendant de charbon de cette ville, avait eu pendu, et que sa femme, le soussigné croit devoir en appeler à la bienveillance publique, en faisant savoir à la Nlle-Orléans pour détruire cette infâme calomnie, qu'aucune en outre qu'il ne l'amène du pendu, qu'il n'a pas encore d'abord qu'il n'a remis complète de tout un tribunal de justice, et qu'il en a conséquemment, et qu'il en a conséquemment, et qu'il en a conséquemment ceux qui ont voulu ternir sa réputation.

31 janv—1t VALÈRE MONNIN.

☞ Aux Médecins et Pharmaciens. Une chance rare. Un pharmacien en bon état, à vendre. Il est situé dans le plus fréquenté du deuxième district. Pour ambulant en pharmacien qui parle les trois langues. Pour plus ample affaire, s'adresser à MM. LEXIS & LEVIS, pharmaciens, encoignure royale et Bienville. 31 janv—1m

LA VOGUE

☞ La maison A. PAYA & Co. vient d'en recevoir un vaste assortiment des dernières nouveautés. 31 janv 56 rue de Chartres.

Librairie française.

☞ REÇU par le Richard Morse, une facture de LIVRES FRANÇAIS composée en partie d'ouvrages nouveaux. Avis aux amateurs.

A. PAYA & Co,
31 janv—10 56 rue de Chartres.

☞ MANQUES.

☞ REÇU par le navire Richard Morse, et à vendre en gros et en détail:

Masques métalliques.
Nez à moustache, &c, &c.

A. PAYA & Co,
31 janv—15t 56, rue de Chartres.

Allumettes en Cire.

☞ NOUS venons de recevoir un nouvel envoi d'Allumettes bougies de la fabrique de Lucifer, de Paris, et nous offrons à vendre en gros et en détail.

31 jan—10t 56 rue de Chartres

☞ 40 barriques vin rouge St Estèphe, 20 demi barriques do do.
10 demi barriques vin rouge Pauillac.
40 do do vin blanc Sauterne
5 barriques cognac fine champagne 1825.
645 caisses vin rouge St Estèphe Eyquem.
En débarquement du navire Arkan, de Bordeaux à vendre par E. J. HAKT & Co.
31 jy 65, rue St Louis

Vins de Bordeaux et de Marseille.

☞ 50 barriques vin rouge Bordeaux; bon ordinaire.
35 barriques vin blanc Haut Sauterne.
100 caisses do do.

ANT. GIRAUD,
31 janv 44, Vieille Levée

☞ 100 caisses absinthe Lerain & Lecouffre.
150 do do Turbat.
50 do do Le Roy.

ANT GIRAUD,
31 janv 44, Vieille Levée

☞ EN MAGASIN—150 pastes kirsch Plagniol;
100 caisses do do;
100 caisses saisisons Marseille;
40 caisses fruits à l'eau de vie;
30 barlies bouchons divers.

ANT GIRAUD,
31 janv 151, rue de Chartres.

Chez Jaquel on trouvera un tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 23 jan—1an

M. N. B.

AUX PLANTEURS.

☞ LES planteurs n'auront pas besoin de pharmacie, s'ils ont chez eux un approvisionnement de R. R. R.—Un bonne et sûre préservatif prévient, sans danger le R. R. R.

Maladie subite.

Si l'un de vos nègres tombe subitement malade dans la nuit, administrez-lui une cuillerée à café de Rondy Relief & Radway, le prendre du mal aurait arrêtée et ce tardera pas à être guéri.

Le R. R. R. guérit le choléra, les fièvres bilieuses et malignes, la fièvre typhoïde et toutes les maladies contagieuses.

Vers.

Quelques gouttes de Rondy Relief de Radway, prises en se levant, chasseront les vers. Il n'y a pas de vermifuge qui puisse être comparé à ce remède.

Paralysie.

Si vous avez des nègres paralytiques et dont le mal est incurable, administrez-leur le R. R. R. et vous serez frappé du changement que l'opérera en eux.

Les nègres robustes

Trouveront de plaisir dans le R. R. R. parce que le goût en est agréable et que ce médicament les soulagera presque instantanément.

Etiquetage.

Une cuillerée du R. R. R. mélangée avec une once d'huile d'olive ou de graine de cochon, forment le meilleur et le plus bienfaisant des onguents, les brûlures, les coupures, les entorses, &c.

Les hommes et les femmes

Dont les organes sont faibles malheureusement atteints, qu'ils emploient le R. R. R.

Scrofules.

Le R. R. R. guérit, en peu de temps, les scrofules, les personnes rachitiques et atteintes de maux causés par la mercure.

Moins pour les planteurs

Contenant un assortiment des remèdes, un livret enseignant la manière de les servir. Prix:—$21 25 la boîte, ce qui est un rabais de 25 pour cent sur les prix du détail.

A vendre par JOHN WRIGHT & Co, agents
181, rue de Chartres, N-O.

Les planteurs qui désirent des remèdes de la nature, des particulières, sont priés de s'adresser au Dr John Rad way, No 120 rue du Camp N. O.

30 janv—S.J.J.—Sem.

☞ Le brick suédois ARKEN, capitaine C. J. Horlin, venant de Bordeaux, est en débarquement dans le 6e district. Les consignataires sont requis de retirer leurs permis dans les deux jours qui suivent le présent avis, et de venir recevoir leurs marchandises sur le levée, autrement elles seront envoyées aux entrepôts publics à leurs frais et risques.

PAUL JUGE FILS & Co
31 janv 27, St Louis

AVIS

☞ Le soussigné est en consignation du brick suédois ARKEN, capitaine C. J. Horlin, venant de Bordeaux, et en débarquement dans le 6e district. Les consignataires sont requis de retirer leurs permis dans les deux jours qui suivent le présent avis, et de venir recevoir leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront envoyées aux entrepôts publics à leurs frais et risques.

PAUL JUGE FILS & Co
31 janv 27, rue St Louis

☞ Le brick français JEDRE ALBERT, venant de Bordeaux, est en débarquement en face de la rue Hercule. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis dans les deux jours de cette date, sinon les marchandises seront consignées à leurs risques et frais.

A. CARRIERE,
31 janv 25, Vieille Levée.

☞ Le soussigné, à la consignataire du brick français JEDRE ALBERT, a reçu quelques marchandises dont les consignataires ont été avertis.

A. CARRIERE
31 janv 25, Vieille Levée.

☞ Le navire ELIEN MARIA, venant de Bordeaux, est en débarquement en face de la rue de Hercule. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis dans les deux jours qui suivent la publication de cet avis, sinon leurs marchandises seront consignées à leurs frais et risques.

CHARLES GAVAROC,
31 janv 26, rue Hercule